



# Chez les Favre, la vie se passe et s'apprend sur un VTT

/// Près d'un millier de vététistes participent ce dimanche à la dixième BerGiBike.

/// Une épreuve qui se vit parfois en famille. Rencontre à Pringy avec Sébastien Favre et ses trois enfants.

/// Du côté des élites, les titres nationaux de marathon seront décernés à Bulle.

QUENTIN DOUSSE

**VTT.** Pour les mille vététistes en selle ce dimanche, la BerGiBike se résume à une course, splendide, de Fribourg à Bulle en passant par le sommet de La Berra. Pour Sébastien Favre, il s'agit rien de moins que... de quatre épreuves en une! La sienne d'abord, de 36 kilomètres au départ de Rossens, puis celle de ses enfants Aubin (11 ans), Nina (9) et Charly (8). Une histoire de famille comme l'épreuve se plaît à offrir depuis son lancement en 2011.

Les rituels de course sont néanmoins rodés, car répétés chaque week-end du 1<sup>er</sup> mars au 26 décembre. Le père divorcé d'énumérer ses multiples casquettes: «Chauffeur, mécanicien, entraîneur, psychologue ou encore sponsor: je m'occupe de tout en restant équitable avec les trois. Je les accompagnerai aussi longtemps que j'en aurai le temps et l'énergie. J'ai un monstre plaisir!»

## Un moyen d'expression

Un plaisir partagé par ses trois rejetons, les premiers debout et équipés le matin de la course. «Ils s'expriment réellement à travers ce sport. Aubin est discret dans la vie. Sur un vélo, il se libère totalement.» Quand ils ne sont pas en compétition ou à l'entraînement avec leur club d'O2 MountainBike, les Favre s'amuse sur leur VTT autour de la maison familiale à Pringy. Depuis des années et sans jamais que le paternel n'ait à les forcer.

Pour les trois vététistes en herbe, l'entraînement ne vaut rien sans la compétition. «C'est ce que j'aime le plus en VTT», s'exclame Nina. «En course, elle change radicalement de visage. Il n'y a plus de demi-mesure, c'est à fond!» Riposte de



Aubin, Charly, Sébastien et Nina Favre (de gauche à droite) se retrouveront tous les quatre à l'arrivée de la BerGiBike ce dimanche à Bulle. ANTOINE VULLIQUOD

la jeune intéressée: «Eh bien, t'as qu'à me mettre un dossard à l'entraînement...»

Imparable comme fut ce coup parfait réussi en 2020 à la TsarmêBike, avec trois départs et trois victoires à l'arrivée. De

représentent à la fois «une énorme fierté» et un danger. «J'espère que mes enfants resteront modestes. C'est pour quoi je n'en fais pas des stars et je leur rappelle de garder les pieds sur terre.»

«Le VTT est un sport dur et exigeant physiquement. Il leur servira d'apprentissage pour la vie.» **SÉBASTIEN FAVRE**

quoi garnir l'armoire à trophées de la «Favre family»: «Quand les enfants ont su qu'un journaliste les interviewerait, ils sont allés compter leurs coupes pour savoir qui en a le plus (n.d.l.r.: honneur à l'aîné avec 22 trophées). Ils sont très compétiteurs et se comparent.»

Aux yeux du Gruérien de 52 ans, ces succès d'un jour

## Un moyen d'expression

Celui qui est également moniteur à O2 MountainBike va plus loin: «Si je n'ai pas hésité à les mettre sur un vélo dès l'âge de 4 ans, c'est parce qu'ils y apprennent que rien n'est jamais facile ni acquis. Le VTT est un sport dur et exigeant physiquement. Il leur servira d'apprentissage pour la vie.»

Ce discours de raison n'empêche évidemment pas la relève d'affirmer ses ambitions les plus folles. «Mon rêve est de devenir au moins championne d'Europe (sic)», glisse Nina, confortée par son grand frère Aubin. «Moi, c'est de faire du VTT mon métier comme Nino (Schurter). Je le regarde sur toutes les courses parce qu'il est trop fort!» Et triple médaillé aux jeux Olympiques accessoirement.

Son destin futur, s'imaginer peut-être l'aîné de la famille, qui partage au moins un point commun avec le champion grison de cross-country. «Les descentes! répond le chérubin. Je ne les entraîne pas forcément, mais la technique rentre toute seule.» A prouver ce dimanche à la BerGiBike pour rester le «rock» le plus solide de sa catégorie. ■

## Une passion sans limite, sauf financière

Des vététistes de douze ans et moins soutenus par des teams privés, des marques ou des entreprises? Une réalité que Sébastien Favre préfère pour l'heure ne pas faire sien. Quand bien même «le VTT est un sport onéreux. Les frais montent vite entre les vélos, les roues, l'équipement, les inscriptions aux courses ou encore les déplacements jusqu'au Tessin ou dans les Grisons en Coupe de Suisse.»

Le tout multiplié par quatre pour aboutir à un budget jamais établi précisément. «Les finances restent l'aspect le plus compliqué à gérer, admet ce mécanicien d'automobiles. L'argent pourrait être ma seule limite.»

Parce que Sébastien Favre, à l'image des nombreux parents agissant comme sponsor principal, ne calcule pas ses efforts pour accompagner ses trois enfants sur les sentiers. «Je ne regrette pas une seule minute ni un seul franc donné pour cette passion. Tout ça n'a aucune valeur. Mon «salaire», c'est leur sourire au départ et à l'arrivée des courses chaque week-end. Je n'ai rien besoin de plus», assure le paternel, le regard attendrissant sur Aubin, Nina et Charly. Trois pupilles plus épanouies que jamais au guidon de leur VTT. **QD**

## «Que la BerGiBike existe encore dans dix ans»

Annulée en 2020, réservée aux enfants en 2021, la BerGiBike retrouve son format original ce dimanche. Une édition que les organisateurs célèbrent tout en sobriété. «Nous sommes contents d'arriver enfin à la dixième, apprécie la présidente Ariane Perritaz. Cette magnifique course, qui relie un point A (Fribourg) à un point B (Bulle), a permis de redynamiser le VTT dans le canton. Espérons donc que la BerGiBike existe encore dans dix ans.»

Revenons toutefois au présent qui réserve deux premiers «cadeaux» à l'épreuve fribourgeoise: une affluence stable, avec un millier de participants déjà annoncés, et la tenue des championnats de Suisse de marathon. «Cet enjeu, plus important, nous rajoute une petite pression», glisse Ariane Perritaz, qui ne couronnera pas le jeune retraité fribourgeois Adrien Chenaux comme en 2017. «Son visage souriant à l'arrivée reste l'un de mes plus beaux souvenirs de présidente...»

## Ilona Chavallaz aura fort à faire

En l'absence du champion national Lukas Flückiger, Urs Huber compte parmi les favoris de cette édition. Le Zurichois pourrait s'offrir une troisième victoire de rang à Bulle. Dans le peloton féminin, l'octuple lauréate glânoise Ilona Chavallaz trouvera à qui parler sur les 79 km du tracé. Avec la présence des Alémaniques vice-championnes d'Europe Steffi Häberlin et Janina Wust. Le dénouement est prévu dès 11 h 30 sur le site d'Espace Gruyère.

C'est également dans le chef-lieu gruérien que se joue le final des courses au départ de Rossens, de Villarlod ainsi que de toutes les épreuves enfants. Une relève à choyer, puisque c'est elle qui permettra le succès futur de la BerGiBike. Rendez-vous dans dix ans? **QD**

**BerGiBike, 10<sup>e</sup> édition, dimanche, départ de Fribourg (79 km) dès 8 h, de Rossens (36 km) dès 8 h 15, de Villarlod (21 km) dès 11 h. Courses enfants dès 11 h à Espace Gruyère à Bulle**